

TOUCHANTE RELATION D'UNE GUÉRISON OPÉRÉE
PAR LA BONNE SAINTE ANNE

Veillez donc s'il vous plaît publier la guérison suivante d'un de mes enfants du Bic, maintenant chez les Frères de la Doctrine Chrétienne et Frère lui-même. Tout ce qui est relaté dans ce qui suit est correct.

En foi de quoi, Ls. Desjardins arch-ptre chanoine et curé du Bic.

Bic, le 20 mai 1880.

S'il n'est rien de plus juste que la reconnaissance pour un bienfait reçu, qu'y aura-t-il pour moi de plus doux que de publier aussi solennellement que possible la faveur signalée que Dieu m'a accordée par la bonne Ste Anne ? Il y a longtemps que j'avais pris des mesures pour rendre public cet évènement ; Dieu en a disposé autrement pour des raisons dont la sagesse commence à se manifester.

Le 2 janvier 1878, je fus attaqué d'une pleurésie vive dont par les soins empressés de mes bons parents, je me rétablis au bout de neuf jours. Je repris mes classes ; quinze jours plus tard, le mal revint avec plus de force que jamais. Je requis les services d'un médecin, pendant un mois il me donna ses soins, mais inutilement : ses remèdes ne produisant en moi aucun mieux. Recourant alors à des remèdes végétaux (à des remèdes sauvages), je crus avoir assez de force pour aller entendre la messe.

J'étais trop faible : Dès le *Credo*, il fallait me résigner à m'en retourner en plus mauvais état que je n'avais jamais été.